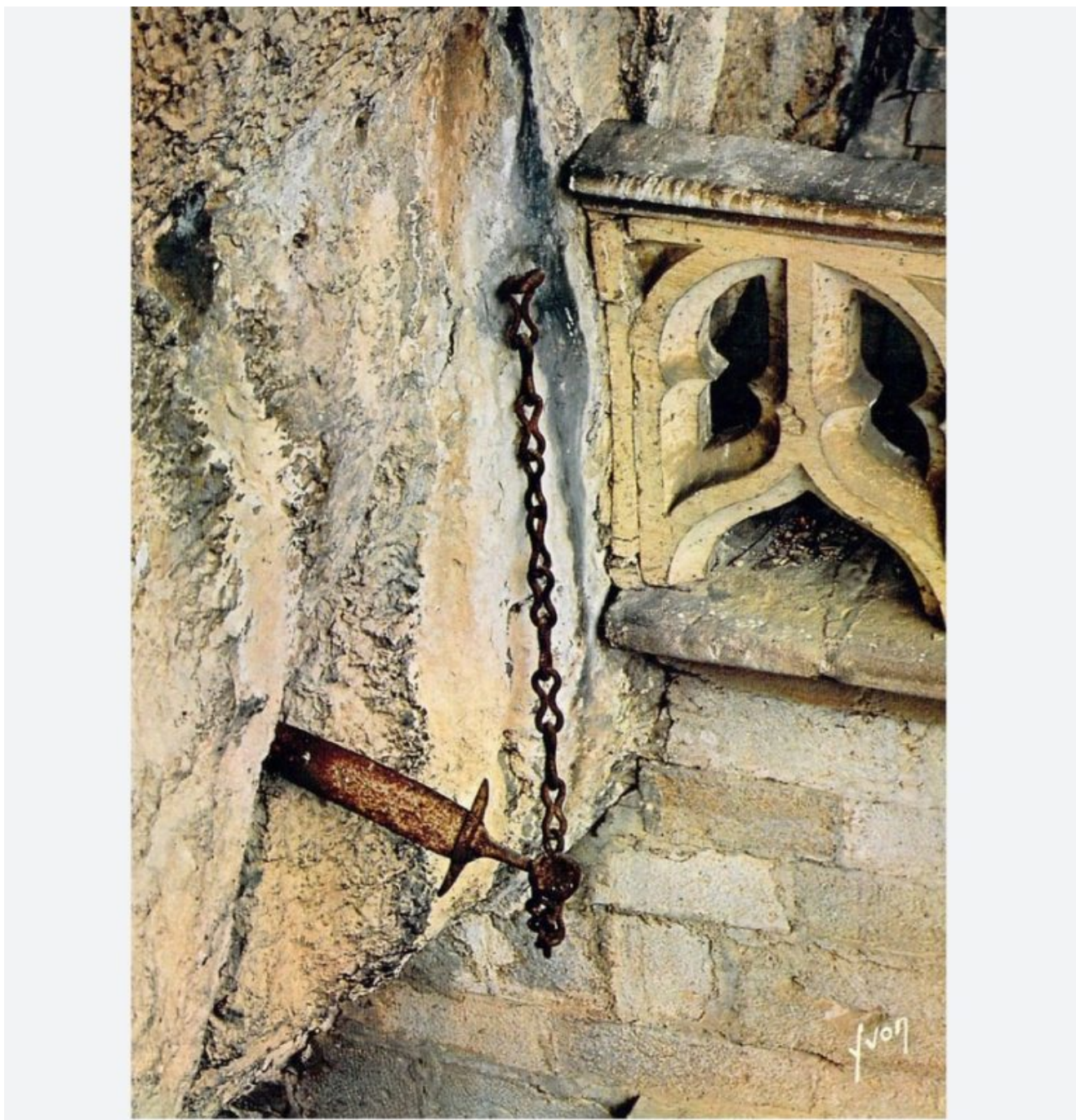


Profanation : ils ont volé Durandal, l'épée de Roland, à Rocamadour

écrit par Christine Tasin | 2 juillet 2024



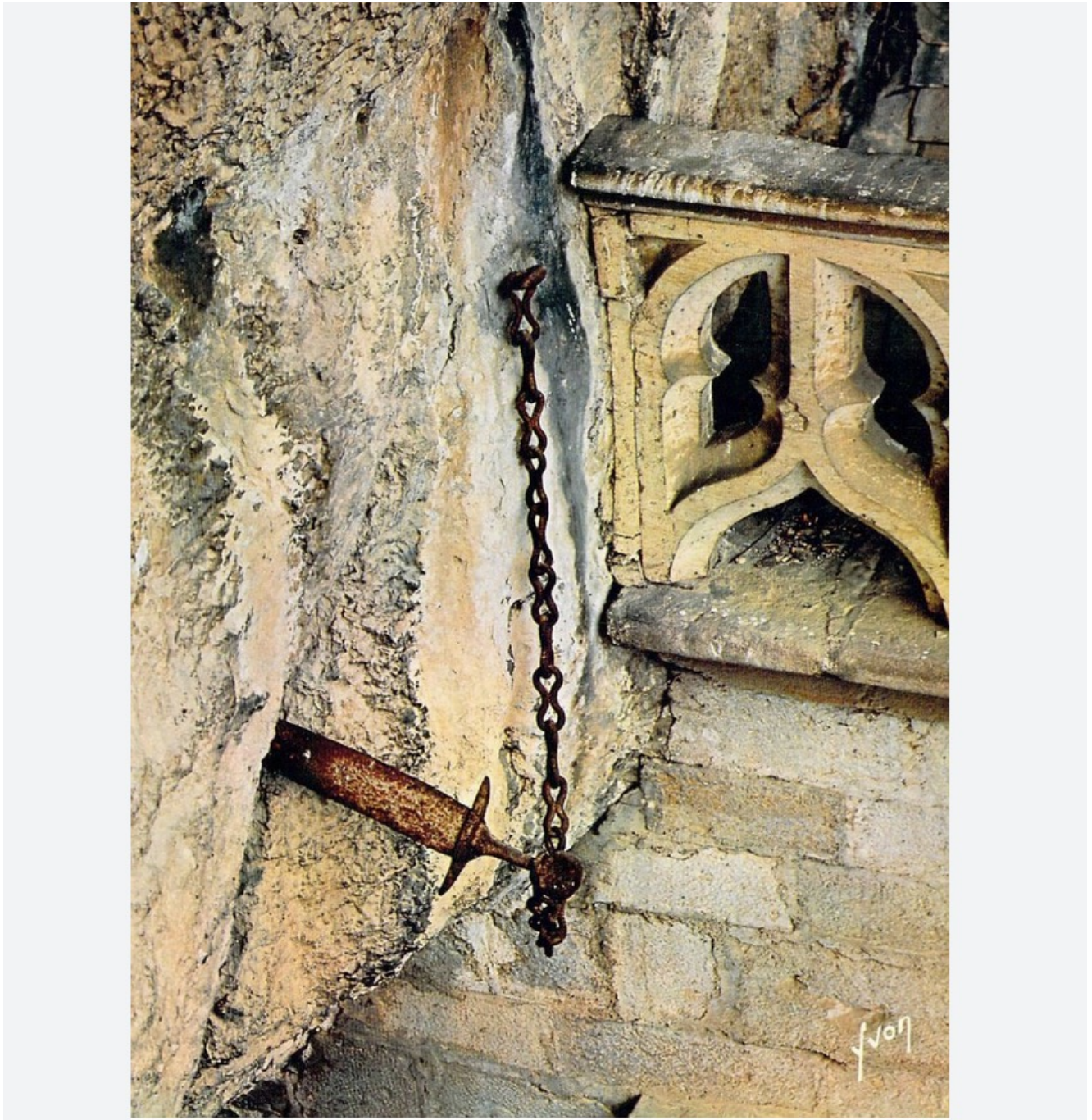
INFO LA DEPECHE. Disparition d'une légende à Rocamadour : Durandal, l'épée du chevalier Roland, a été volée, une enquête est en cours



La cité de Rocamadour et son sanctuaire. / DDM Archives - DDM- MARC SALVET

Durandal, la légendaire épée du chevalier Roland, a disparu de son rocher. Selon les premières investigations, il s'agirait d'un vol, constaté le lundi 22 juin, dans le sanctuaire de la cité de Rocamadour, dans le Lot.

<https://www.ladepeche.fr/2024/07/01/info-la-depeche-durandal-a-disparu-du-rocher-de-rocamadour-lepee-du-chevalier-roland-a-ete-derobee-ces-jours-ci-12053133.php>



Durandal, l'épée sacrée, selon la légende, aurait été offerte à Charlemagne par un ange puis transmise à Roland, le neveu de l'empereur. Au moment de mourir, Roland, mortellement blessé, l'aurait jetée dans les airs afin d'éviter que l'épée sacrée ne tombe aux mains des Sarrasins. Le mourant, aidé sans doute des forces du désespoir, d'autres diront, avec l'aide de Dieu, se serait encastrée dans des rochers... une autre légende dit qu'elle aurait parcouru des centaines de kilomètres, jusqu'à la paroi rocheuse de Rocamadour.

En tout cas, située à une hauteur de près de 10 mètres, sur une paroi lisse, sans rien pour aider à grimper, l'épée a été arrachée, volée. **Cela ne peut être une plaisanterie de gamins... C'est lourd de sens et de conséquence.** J'y vois, moi, la main de ceux qui pâlisent en voyant la montée du RN et la probable diminution des avantages d'un islam qui progresse chaque jour et qui triomphe. Je ne sais si j'ai raison, en tout cas mon interprétation me semble plausible... A moins que, dans une paradoxale explication, les voleurs n'aient voulu nous dire que les Sarrasins étaient à présent en place et que l'on avait fait disparaître l'épée inutile à nous protéger ?

Qui a bien pu vouloir discréditer à ce point nos légendes, notre histoire ? Forcément, la légende de Roland de Roncevaux fait partie de notre histoire, quand bien même il y aurait des éléments mythiques, légendaires, habituels dans les mythes fondateurs et le récit de nos épopées.

Il est des gens qui tuent pour un morceau de viande découpée sur un taureau égorgé vif, sous prétexte qu'un prétendu prophète en aurait décidé ainsi. Il est des gens qui ont décidé que nous, mécréants, devons nous incliner devant ces moeurs préhistoriques transférées en notre pays. **Mais les mêmes ne voient aucun problème à toucher à notre sacré à nous, qui ne relève ni de la manipulation de masse, ni de la volonté de pousser autrui à la guerre, au djihad.**

C'est ainsi que nos églises et les statues qu'elles hébergent sont pillées, dévastées, incendiées... sans que quiconque en fasse un coucou. Par contre quand un simple tag surgit sur une mosquée, Darmanin prend l'hélicoptère pour jouer à Batman le redresseur de torts... Je devrais dire « prenait » mais avec les manipulations des macronistes et des insoumis pour que le pouvoir échappe aux patriotes, Moussa pourrait peut-être revenir nous imposer sa face de carême, qui sait ?

LA CHANSON DE Roland

les
classiques
illustrés
hatier

Roland de Roncevaux, c'est le héros de l'une de nos épopées, fameuses.

☒ J'avais 14 ans, en classe de 3ème, un professeur de lettres comme ils étaient tous à cette époque m'a fait découvrir la *Chanson de Roland* -je me souviens du petit classique Hachette illustré, toujours en bonne place dans ma bibliothèque...- Admirez la couverture, le contenu, les titres de chapitre... C'est collector ! Il faut dire qu'à l'époque on nous apprenait à nous défendre, à défendre notre civilisation et nos valeurs, pas à les piétiner.

Table des matieres

Résumé de la <i>Chanson de Roland</i>	5
Présentation de la <i>Chanson de Roland</i>	7
Schéma des personnages	11
Extraits de la <i>Chanson de Roland</i>	13
I. <i>La trahison</i>	
Le Conseil du roi Marsile	13
Le Conseil de Charlemagne	15
L'ambassade et la trahison de Ganelon	21
Roland est placé à l'arrière-garde	29
Préparatifs des païens (<i>Analyse</i>)	32
II. <i>Le désastre</i>	
Préludes de la bataille	33
Première bataille	39
Seconde bataille	43
Roland sonne du cor	45
Dernière bataille de Roland et des pairs	49
Mort d'Olivier	51
Déroute des païens	53
Mort de Turpin	56
Mort de Roland	60
III. <i>La vengeance</i>	
Défaite des Sarrasins	64
L'émir Baligant intervient près de Marsile (<i>Analyse</i>)	66
Charles à Roncevaux	67
Défaite de Baligant (<i>Analyse</i>)	70
Charles à Aix. Mort de la belle Aude	72
Jugement et supplice de Ganelon	73
Jugements	76
Index	77

Que de rêves ont fait naître ces récits du Moyen Âge alors au programme de 3ème, Tristan et Iseut, le roi Arthur et les chevaliers de la Table ronde, le preux chevalier Roland... Comme ils nous ont rendus heureux alors ! Comme ils nous ont fait grandir... c'était autre chose que les bouquins à la mode sur le wokisme, l'accueil de l'autre, les bienfaits du cruel islam et la rééducation idéologique triste à mourir de nos enfants...

Alors vous serez sans doute nombreux, amis lecteurs à avoir le coeur serré et une envie terrible de retrouver Durandal et de pourfendre les voleurs, les blasphémateurs, les briseurs de rêve, les briseurs de nation, comme moi.

Le COR

J'aime le son du
Cor, le soir, au
fond des bois,
Soit qu'il chante
les pleurs de la
biche aux abois,
Ou l'adieu du
chasseur que
l'écho faible
accueille,
Et que le vent du
nord porte de
feuille en
feuille.

Pendant toute ma vie, je n'ai jamais pu me promener en forêt ou en montagne sans avoir une pensée pour Roland et *le son de son cor au fond des bois*, appelant à l'aide, trop tard...

Il faut dire que notre professeur avait eu soin d'accompagner la lecture de la *Chanson de Roland* de l'étude du poème de Vigny que j'avais appris intégralement à l'époque (bien que le professeur ne nous ait demandé que le début) et je suis toujours capable de le réciter...

Que de fois, seul,
dans l'ombre à
minuit demeuré,
J'ai souri de
l'entendre, et

Extraordinaire poème de Vigny qui, des centaines d'années plus tard, avait réussi à si bien faire revivre le souffle de l'épopée, l'horreur de la trahison et l'admiration éperdue du héros, digne de ceux de l'*Illiade*.

plus souvent
pleuré !
Car je croyais
ouïr de ces bruits
prophétiques
Qui précédaient la
mort des Paladins
antiques.

O montagnes d'azur
! ô pays adoré !
Rocs de la
Frazona, cirque du
Marboré,
Cascades qui
tombez des neiges
entraînées,
Sources, gaves,
ruisseaux,
torrents des
Pyrénées ;

Monts gelés et
fleuris, trône des
deux saisons,
Dont le front est
de glace et le
pied de gazons !
C'est là qu'il
faut s'asseoir,
c'est là qu'il
faut entendre
Les airs lointains
d'un Cor
mélancolique et
tendre.

[...]

Il nous fait trembler, admirer,
revivre...Il nous aide à tenir debout,
à dire non, à résister, quel que soit
le prix à payer. Comme Roland qui a
payé de sa vie la Résistance à
l'intrusion des Maures et autres
Sarrasins.

Vous me pardonneriez, amis lecteurs,
de vous imposer (infliger ? offrir ?
) ce moment de beauté ci-contre,
cette exaltation du courage et de
l'amour de la patrie. **Parce que, quoi
qu'en disent nos modernes historiens
prompts à la réécriture de
l'histoire, je persiste à croire que
ce sont bien des Maures (dits
Sarrasins) qui ont attaqué et tué
Roland et non une poignée de bergers
basques...**

**Ah ! manipulation quand tu nous
tiens... On ne se demandera pas
pourquoi de prétendus historiens qui
émargent chez Mélenchon réécrivent
l'histoire...**

C'est ainsi que par-delà les
centaines d'années, le mythe est
rejoint par la triste vérité et nous
fait toucher du doigt les dangers
terribles qui nous guettent, qui
guettent nos enfants.

Alors je vous offre une partie du
poème de Vigny, j'ai fait quelques
coupes afin de ne pas faire de cet
article un pensum long comme un jour

Ames des
Chevaliers,
revenez-vous
encor?

Est-ce vous qui
parlez avec la
voix du Cor ?

Roncevaux !
Roncevaux ! Dans
ta sombre vallée
L'ombre du grand
Roland n'est donc
pas consolée !

II

Tous les preux
étaient morts,
mais aucun n'avait
fui.

Il reste seul
debout, Olivier
prés de lui,
L'Afrique sur les
monts l'entoure et
tremble encore.

« Roland, tu vas
mourir, rends-toi,
criait le More ;

« Tous tes Pairs
sont couchés dans
les eaux des
torrents. »

Il rugit comme un
tigre, et dit :
« Si je me rends,
« Africain, ce

sans pain. Puisse ces mots que vous
avez vous aussi lus et appris vous
redonner force et courage de vous
lever contre l'envahissement de notre
patrie et sa destruction.

Christine Tasin

sera lorsque les
Pyrénées

« Sur l'onde avec
leurs corps
rouleront
entraînées. »

« Rends-toi donc,
répond-il, ou
meurs, car les
voilà. »

Et du plus haut
des monts un grand
rocher roula.

Il bondit, il
roula jusqu'au
fond de l'abîme,
Et de ses pins,
dans l'onde, il
vint briser la
cime.

« Merci, cria
Roland, tu m'as
fait un chemin. »

Et jusqu'au pied
des monts le
roulant d'une
main,

Sur le roc affermi
comme un géant
s'élança,

Et, prête à fuir,
l'armée à ce seul
pas balance.

III

Tranquilles
cependant,
Charlemagne et ses
preux
Descendaient la
montagne et se
parlaient entre
eux.

[...]

Roland gardait les
monts ; tous
passaient sans
effroi.

[...]

« Sire, on voit
dans le ciel des
nuages de feu ;

« Suspendez votre
marche; il ne faut
tenter Dieu.

« Par monsieur
saint Denis,
certes ce sont des
âmes

« Qui passent dans
les airs sur ces
vapeurs de
flammes.

« Deux éclairs ont
relui, puis deux
autres encor. »

Ici l'on entendit
le son lointain du
Cor.

L'Empereur étonné,
se jetant en
arrière,
Suspend du
destrier la marche
aventurière.

« Entendez-vous !
dit-il. – Oui, ce
sont des pasteurs
« Rappelant les
troupeaux épars
sur les hauteurs,
« Répondit
l'archevêque, ou
la voix étouffée
« Du nain vert
Obéron qui parle
avec sa Fée. »

Et l'Empereur
poursuit ; mais
son front soucieux
Est plus sombre et
plus noir que
l'orage des cieux.

Il craint la
trahison, et,
tandis qu'il y
songe,

Le Cor éclate et
meurt, renaît et
se prolonge.

« Malheur ! c'est
mon neveu !
malheur ! car si
Roland

« Appelle à son secours, ce doit être en mourant.

« Arrière, chevaliers, repassons la montagne !

« Tremble encor sous nos pieds, sol trompeur de l'Espagne !

IV

Sur le plus haut des monts s'arrêtent les chevaux ;

L'écume les blanchit ; sous leurs pieds, Roncevaux

Des feux mourants du jour à peine se colore.

A l'horizon lointain fuit l'étendard du More.

« Turpin, n'as-tu rien vu dans le fond du torrent ?

« J'y vois deux chevaliers : l'un mort, l'autre expirant

« Tous deux sont

écrasés sous une
roche noire ;
« Le plus fort,
dans sa main,
élève un Cor
d'ivoire,
« Son âme en
s'exhalant nous
appela deux
fois. »

Dieu ! que le son
du Cor est triste
au fond des bois !

Alfred de Vigny
